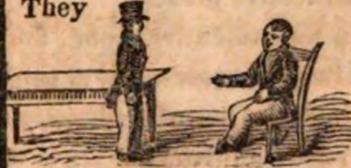


METTRE LA LANGUE EN TABLES

<i>Pres.</i> Write	<i>Imp.</i> Wrote	<i>Per. Part.</i> Written
<p>I Thou He</p> <p>We Ye They</p>  <p><i>Present.</i></p>	<p>I Thou He</p> <p>We Ye They</p>  <p><i>Imperfect.</i></p>	<p>I Thou He</p> <p>We Ye They</p> <p>Have Hast Has</p> <p>Have &c.</p>  <p><i>Perfect.</i></p>
<p>I Thou He</p> <p>We Ye They</p> <p>Had Hadst Had</p> <p>Had &c.</p>  <p><i>Pluperfect.</i></p>	<p>I Thou He</p> <p>We Ye They</p> <p>Shall or Will</p> <p>Shalt &c.</p>  <p><i>1st Future.</i></p>	<p>I Thou He</p> <p>We Ye They</p> <p>Shall or Will Have</p> <p>&c.</p>  <p><i>2d Future.</i></p>

© (Greene 1830, 29), de Greene, Roscoe Goddard, 1830. A Practical Grammar of the English Language, in Which the Principles Established by Lindley Murray, Are Inculcated, and His Theory of the Moods Clearly Illustrated by Diagrams. Portland: Shirley and Hyde.

JOURNÉE D'ÉTUDES

24 oct.
2025

NANCY

Campus Lettres et Sciences Humaines
ATILF | Bâtiment CNRS
Salle Paul Imbs

www.atilf.fr

Organisation
Béregère Bouard (ATILF) | Julie Glikman (ATILF)
Cendrine Pagani-Naudet (BCL) | Nicolas Mazziotta (UR Traverses)

julie.glikman@univ-lorraine.fr
berengere.bouard@univ-lorraine.fr



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



PÔLE CONNAISSANCE LANGAGE
COMMUNICATION SOCIÉTÉS



METTRE LA LANGUE EN TABLES

Cette journée d'études a pour objectif d'amorcer une réflexion collective sur une forme du discours linguistique : les tableaux ou tables, objet dans lequel on peut reconnaître une des formes les plus anciennes de diagrammes (Bigg 2016).

Les représentations organisées des connaissances sous forme de listes et de tableaux sont observables dès les premières grammaires imprimées. La table reste aujourd'hui une entrée récurrente en didactique (on pensera par exemple aux tableaux de conjugaison type Bescherelle). D'une manière générale, l'importance des diagrammes en linguistique (Stewart 1976 ; Roggenbuck 2005 ; Bubenhofer 2020 ; Mazziotta, François, et Kahane 2024) justifie qu'on s'interroge sur la façon dont ils sont construits et sur leur utilisation concrète, notamment d'un point de vue historique, angle d'analyse encore peu exploré.

Cette journée d'études se propose de réunir des spécialistes du domaine de l'histoire des grammaires et des représentations diagrammatiques. Notre perspective alliera histoire des théories linguistiques et analyses sémiotiques et discursives.

Les discussions pourront porter sur les points suivants.

1. Qu'est-ce qu'un tableau ? une table ? La question se pose d'un point de vue sémiotique et terminologique.

- À quoi reconnaît-on une table ? Quelles sont les caractéristiques visuelles de ces objets (Groupe μ 1992) ? Quelles propriétés structurelles sont mises en œuvre pour organiser la pensée grammaticale et la réduire à un espace bidimensionnel ? D'un point de vue historique, on pourra également mettre en rapport le perfectionnement matériel de ces tableaux (disposition du texte, typographie, délimitation, lignes, espaces, hiérarchisation par variation typographique, usage de signes particuliers) et l'histoire du livre.

- Qu'appelons-nous *tables* ? Qu'est-ce qui les distingue d'une *liste*, d'un *index*, ou encore d'un *arbre* ? L'emploi même du mot est un indice des attentes de ceux qui font usage de ces objets, de la manière dont les auteurs envisagent leur propre pratique. Ainsi ce que les grammairiens du XVI^e siècle désignaient par le mot *table* ne répond pas toujours aux attentes de l'utilisateur contemporain, qu'il s'agisse de ses marques formelles ou de ses fonctionnalités. Si les tables sont des diagrammes spécifiques, quelles sont les propriétés qui les distinguent des autres diagrammes (listes, index, arbres) et comment ces propriétés s'articulent-elles à la description de la langue ?

2. Qu'est-ce qui est mis en table ? Quelles données linguistiques sont présentées de manière privilégiée sous forme de tableaux (et inversement quelles sont celles qui ne le sont jamais) ? Quelle évolution observe-t-on de ce point de vue ? Comment se répartissent expression textuelle, présentation en tableau et les autres formes diagrammatiques qui se développent plus tardivement, et selon quelles modalités (concurrence ou complémentarité) ?

3. Comment tableau et texte sont-ils mis en relation ? Le tableau permet-il de redire autrement ce qui a fait l'objet d'un discours développé ? Constitue-t-il plutôt un discours qui permet de régler une difficulté conceptuelle ? Dans les cas où le texte est pratiquement absent, cela signifie-t-il que l'exposition des données mises en table peut suffire ? Faut-il au contraire recomposer un contexte pédagogique qui supplée l'absence de texte ?

4. Quelle est la visée des tableaux ? « Simple » support didactique ou expression formalisée de la connaissance grammaticale ? Qu'est-ce qui distingue ou, au contraire, rapproche les tableaux que l'on trouve dans les grammaires, des autres formes de modélisation conçues à des fins descriptives et spéculatives ? Dans quelle mesure se manifeste à travers cet objet la distinction entre *savoir savant* et *savoir enseigné* (Chevallard [1985] 1991) et celle, plus spécifique, entre *grammaire scolaire*, *grammaire générale* et *linguistique* ?

Références

- Bigg, Charlotte. 2016. « Diagrams ». In *A Companion to the History of Science*, édité par Bernard Lightman, 1^{re} éd., 557-71. Wiley.
<https://doi.org/10.1002/9781118620762.ch39>.
- Bubenhof, Noah. 2020. *Visuelle Linguistik: zur Genese, Funktion und Kategorisierung von Diagrammen in der Sprachwissenschaft*. Linguistik - impulse & tendenzen 90. Berlin: De Gruyter.
- Campbell-Kelly, Martin, et Mary Croarken, éd. 2007. *The History of Mathematical Tables: From Sumer to Spreadsheets*. Reprint. Oxford: Oxford Univ. Press.
- Chevallard, Yves. (1985) 1991. *La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*. Grenoble: Pensée sauvage.
- Groupe μ , éd. 1992. *Traité du signe visuel: pour une rhétorique de l'image*. La Couleur des idées. Paris: Seuil.
- Klinkenberg, Jean-Marie. 2008. « La relation entre le texte et l'image. Essai de grammaire générale ». *Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques* 19 (1): 21-79. <https://doi.org/10.3406/barb.2008.23906>.
- Mazziotta, Nicolas, Jacques François, et Sylvain Kahane. 2024. « Des outils graphiques pour étudier le langage et les langues. Les diagrammes en linguistique »: *Travaux de linguistique* n° 87 (2): 7-28. <https://doi.org/10.3917/tl.087.0007>.
- Roggenbuck, Simone. 2005. *Die Wiederkehr der Bilder: Arboreszenz und Raster in der interdisziplinären Geschichte der Sprachwissenschaft*. Tübingen: G. Narr.
- Stewart, Ann Harleman. 1976. *Graphic representation of models in linguistic theory*. Bloomington: Indiana University Press.

8h30-9h00	Accueil
9h00-9h30	Nicolas MAZZIOTTA (U. Liège, Belgique), Cendrine PAGANI-NAUDET (BCL UMR 7320 / UMR 7597) Ouverture
9h30-10h15	Bernard COLOMBAT (HTL UMR7597, Université Paris Cité) Mettre en table ou mettre en règle la morphologie du latin et du grec en 1650 : les <i>Méthodes</i> de Claude Lancelot
10h15-11h00	Elizaveta ZIMONT (U. Reims Champagne Ardenne, U. Liège, FNRS, Belgique) et Pierre SWIGGERS (U. Liège//Katholieke Universiteit Leuven, Belgique) La ‘Tabulation’ comme procédé cognitif et descriptif. Un regard méthodologique et historiographique
11h00-11h30	Pause
11h30-12h15	Sophie PIRON (UQAM) Quelle mise en tables dans les <i>Éléments de la grammaire française</i> de Lhomond (1780) ?
12h15-13h00	Nicolas MAZZIOTTA (U. Liège, U.R. Traverses) Modalités d’inscription des relations syntaxiques dans les tableaux de L. Gaultier (1746?-1818)
13h00-14h30	Déjeuner
14h30-15h15	Aimée LAHAUSSOIS (HTL UMR7597, U. Paris Cité) La présentation de la morphologie verbale dans les esquisses grammaticales du vayu et du bahing de Hodgson (1857-58)
15h15-16h00	Richard HUDSON (University College London, Angleterre) Why tables are valuable in education
16h00-16h30	Pause
16h30-17h15	Nicolas GREGOV (U. Liège, UR Traverses) Les tables syntaxiques en classe : analyse d'une boîte de Hockett scolarisée
17h15-17h30	Clôture de la journée

QUELLE MISE EN TABLES DANS LES *ÉLÉMENTS DE LA GRAMMAIRE FRANÇOISE* DE LHOMOND (1780) ?

Charles-François Lhomond (1727-1794) a publié en tout sept ouvrages, parmi lesquels figurent deux grammaires qui ont connu un immense succès déjà du vivant de l'auteur, mais surtout par la suite, faisant de Lhomond un des grammairiens les plus réédités. Ces deux grammaires, dont les titres se font écho – *Éléments de la grammaire latine* (1779) et *Éléments de la grammaire française* (1780) – s'inscrivent dans le courant scolaire. Lhomond est d'ailleurs unanimement considérée comme marquant le point de départ de la grammaire scolaire française (Chervel 1977, 2006 ; Colombat *et al.* 2010).

Il apparaît dès lors intéressant de se pencher sur la mise en tables réalisée dans ces ouvrages à vocation pédagogique affichée. La communication portera avant tout sur les *Eléments* français et les nombreux tableaux qui parsèment ce petit livre. Il s'agira de relever les données linguistiques qui ont fait l'objet d'une mise en tables. L'objectif est de faire ressortir les particularités des diverses visualisations proposées.

La communication tentera également de dégager les parallélismes, divergences et transpositions opérées par Lhomond entre sa grammaire latine et sa grammaire française. En cette seconde moitié du XVIII^e siècle, la pédagogie confère au français le rôle d'initier au latin, comme le souligne Lhomond lui-même dans sa préface de 1780. Dans Piron (2020), nous avons montré que les *Eléments* latins et français présentent une même charpente grammaticale et ont été rédigés de manière à assurer une continuité pédagogique entre l'apprentissage du français et du latin. Cependant, Lhomond procède à la fois à une délatinisation et à une latinisation en filigrane de la grammaire française dans son ouvrage de 1780. Tout en supprimant les déclinaisons et le concept de mot indéclinable, il traite la variation sous l'angle de la morphologie flexionnelle, mais il l'envisage sur le plan de l'orthographe. Par conséquent, nous nous pencherons sur les tableaux proposés dans les deux grammaires pour évaluer si la visualisation des informations linguistiques d'une part assure le passage entre ses deux ouvrages et d'autre part transpose les mouvements d'évolution que Lhomond imprime à la description grammaticale du français.

**Sophie
PIRON**
(UQAM)

Références

- Chervel, A. (1977). *Et il fallut apprendre à écrire à tous les petits Français... Histoire de la grammaire scolaire*. Paris : Payot.
- Chervel, A. (2006). *Histoire de l'enseignement du français du XVII^e au XX^e siècle*. Paris : Retz.
- Colombat, B., Fournier, J.-M., Puech, Ch. (2010). *Histoire des idées sur le langage et les langues*. Paris : Klincksieck.
- Lhomond, Charles-François. (1779). *Éléments de la grammaire latine*. Paris. Colas.
- Lhomond, Charles-François. (1790 [1780]). *Éléments de la grammaire française*. Paris. Colas. 7^e édition.
- Piron, Sophie (2020). « Analyse comparative des "Éléments de la grammaire française" de Lhomond et de ses "Éléments de la grammaire latine" », in Émilie Aussant & Jean-Michel Fortis (dir.), *Historical journey in a linguistic archipelago : Descriptive concepts and case studies*, Berlin : Language Science Press, pp. 129-141.

METTRE EN TABLE OU METTRE EN RÈGLE LA MORPHOLOGIE DU LATIN ET DU GREC EN 1650 : LES *MÉTODES* DE CLAUDE LANCELOT

On peut apprendre la morphologie d'une langue flexionnelle par deux méthodes : la méthode par *words and paradigms*, et la méthode par *regulae*. Une fois les mots catégorisés en parties du discours (*partes orationis*), les paradigmes sont à l'origine des listes des formes soumises à variation organisées selon un certain ordre et certains critères. Ces listes ne sont pas encore des tableaux, mais les préfigurent.

La méthode par règle, c'est-à-dire par énoncé prescriptif a le même objectif, mais elle semble moins se prêter à la mise en tableau. Au XVII^e siècle, les pédagogues du latin utilisent largement les tableaux. On sait que l'Oratorien Charles de Condren préconisait de recouvrir les murs des chambres des élèves avec des tableaux décrivant la morphologie du latin, pour qu'ils s'en imprègnent.

Nous étudierons le rôle comparé des règles et des tableaux dans la *Nouvelle méthode pour apprendre la langue latine* et dans la *Nouvelle méthode pour apprendre la langue grecque* du Solitaire de Port Royal Claude Lancelot. Ce dernier n'est pas un adepte inconditionnel de la méthode d'apprentissage par table. Il privilégie amplement la méthode par règles pour laquelle il choisit le vers français, à l'encontre de ses prédécesseurs qui utilisaient le vers latin. Mais il ne néglige pas pour autant la méthode par table, qu'il perfectionne au contraire, par exemple en mettant des tableaux de déclinaison et de conjugaison en vis-à-vis sur deux pages, ou en indiquant ce que nous appelons les désinences par de la couleur. En fait, pour lui, les tableaux (qui figurent pour la plupart dans le *Rudiment*, qui sera réservé aux abrégés) et les règles sont complémentaires.

Dans le cas du grec, la morphologie est plus complexe que celle du latin, beaucoup plus simple et régulière. L'usage du tableau s'avère alors encore plus utile que dans le cas du latin.

Nous étudierons la mise en œuvre de ces tableaux, analyserons leur organisation et leur variation en tentant de voir comment ils s'insèrent dans l'apprentissage de la morphologie, en complément ou en concurrence avec d'autres procédés. Nous examinerons à la fois les ouvrages complets et leurs abrégés, en nous posant notamment la question de savoir si l'abrégé se prête mieux que l'ouvrage complet à la mise en table.

**Bernard
COLOMBAT**

(HTL UMR7597,
Université Paris Cité)

Références

Lancelot, Claude. *Nouvelle Méthode pour apprendre facilement, & en peu de temps la langue latine, contenant les Rudiments et les Regles des Genres, des Declinaisons, des Preterits, de la Syntaxe, & de la Quantité*, Paris, A. Vitré, 1644, 1650, 1653, 1655, 1656, 1662, 1667, 1681, etc.

Lancelot, Claude. *Nouvelle Méthode pour apprendre facilement la langue greque contenant les règles des déclinaisons, des conjugaisons, de l'Investigation du Thème, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poétiques. Mises en françois, dans un ordre tres-clair & tres-abregé. [...]*, Paris, de l'imprimerie d'Antoine Vitré, chez Pierre le Petit. 1655, 1658, 1673, 1682, 1696⁹

Lancelot, Claude. *Abrégé de la Nouvelle Méthode [...] latine*, Paris, A. Vitré. 1658, 1663, 1667, 1673, 1676, 1677, 1679, 1683, 1696, etc.

Lancelot, Claude. *Abrégé de la Nouvelle Méthode [...] grecque*, Paris, P. le Petit, 1655, [...] 1682.

LES TABLES SYNTAXIQUES EN CLASSE : ANALYSE D'UNE BOÎTE DE HOCKETT SCOLARISÉE

Dans cet exposé, nous nous interrogeons sur la forme (dimension sémiotique) et l'usage (dimension praxéologique) d'une table syntaxique mobilisée concrètement par un enseignant de Belgique francophone. En premier lieu, nous contextualisons la "boîte de Hockett" dont s'inspire la table observée, en analysant les processus de transposition au sein de la tradition grammaticale française récente. Nous détaillons ensuite la manière dont cette table est utilisée dans l'interaction didactique - la leçon ayant été filmée et retranscrite intégralement. L'étude des interactions démontre les limites et apports des tables syntaxiques, qui peuvent avoir des effets facilitateurs ou délétères quant à l'enseignement-apprentissage de la grammaire.

**Nicolas
GREGOV**

(Université de Liège,
Belgique)

Références

- Chomsky N. (1956). « Three models for the description of language ». /IRE Transactions on Information Theory/ 2/3, 113-124.
- Denizot N. (2021). /La culture scolaire : perspectives didactiques/. Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux.
- Gregov N. (2025). /L'arbre qui cache la forêt. Les diagrammes syntaxiques dans la grammaire scolaire française de Belgique. /Thèse ULiège.
- Hockett C. F. (1958). /A course in modern linguistics./ New York : The MacMillan Company.
- Schneuwly B. et Ronveaux C. (2021). « Une approche instrumentale de la transposition didactique ». /Pratiques 189-190/. En ligne : <https://doi.org/10.4000/pratiques.9515>.

WHY TABLES ARE VALUABLE IN EDUCATION

Ordinary language is effective for conveying information about a single dimension, but for two or more dimensions, a table is much better. When we study the structure of language, we find a great many multi-dimensional patterns: in phonology, semantics, syntax and morphology, and in both vocabulary and in grammar. The same is true in other disciplines, but linguistic patterns are already part of a child's knowledge, so it is especially important to demonstrate them by laying them out in tables. A table allows a child to see generalisations and to express them as rules; but it also reveals exceptions which coexist with the rules. In this way, the child can learn to explore the structure of their own knowledge, with all its uncertainty and complexity, while also learning to explore and respect this knowledge.

**Richard
HUDSON**

(University College London,
Angleterre)

LA PRÉSENTATION DE LA MORPHOLOGIE VERBALE DANS LES ESQUISSES GRAMMATICALES DU VAYU ET DU BAHING DE HODGSON (1857-58)

Les premières descriptions des langues kiranti (langues minoritaires du Népal oriental), rédigées par Brian H. Hodgson, sont publiées en 1857 et 1858 dans le *Journal of the Asiatic Society of Bengal* (Hodgson 1857; Hodgson 1858). Les deux esquisses grammaticales sont d'une longueur relativement similaire, une cinquantaine de pages, et sont essentiellement consacrées à la présentation de la morphologie verbale complexe du vayu et du bahing.

Les langues comportent un grand nombre de classes de verbes, déterminées par la consonne finale de la racine, et des paradigmes verbaux sont présentés pour chacune d'entre elles, afin d'illustrer les nombreuses permutations liées aux personne/nombre du sujet et de l'objet (pour les verbes transitifs) ; voix (active, moyenne, passive) ; modes (catégories multiples, à la fois synthétiques et analytiques) ; temps, ainsi que les formes non finies (Lahaussois 2023). Les paradigmes sont tellement présents dans ces écrits, avec très peu de texte intermédiaire, que ces esquisses pourraient mériter l'appellation de grammaires « tabulaires ». Le lecteur est assez surpris de découvrir, au beau milieu de l'une des deux grammaires, que Hodgson adopte un nouveau format de présentation des conjugaisons verbales, mieux adapté selon lui au génie de la langue

Cette intervention examinera l'évolution dans la présentation des paradigmes verbaux dans les esquisses, et la relation entre l'interprétation de ces tableaux de conjugaison et la reconstruction de la table des matières des grammaires. (Lahaussois 2023).

**Aimée
LAHAUSSOIS**

(HTL UMR7597,
Université Paris Cité)

Références

- Hodgson, Brian H. 1857. Comparative vocabulary of the languages of the broken tribes of Nepal [Vocabulary and grammar of the Vayu tribe]. *Journal of the Asiatic Society of Bengal* 26. 317-522 [372-485].
- Hodgson, Brian H. 1858. Comparative vocabulary of the languages of the broken tribes of Nepal (continued from vol 26) [Grammar of the Bahing tribe]. *Journal of the Asiatic Society of Bengal* 27. 393-456 [393-442].
- Lahaussois, Aimée. 2020. The shapes of verbal paradigms in Kiranti languages. *Faits de Langues* 50(2). 71-93.
<https://doi.org/10.1163/19589514-05002010>.
- Lahaussois, Aimée. 2023. (De)coding Hodgson's Kiranti grammars and verbal paradigms. *Bhasha* 2(2). 1-44.

MODALITÉS D'INSCRIPTION DES RELATIONS SYNTAXIQUES DANS LES TABLEAUX DE L. GAULTIER (1746?-1818)

Dans cette contribution, nous nous intéressons aux tableaux proposés par l'abbé Louis Gaultier dans quatre manuels et fascicules publiés par ses soins et par ses élèves (Gaultier 1817; Gaultier et al. [1826–1854] s.d.; Blignières, de et al. 1829; Gaultier s.d.) – la tradition de ces ouvrages est compliquée. Ces ouvrages présentent toute une série de tableaux envisagés comme des dispositifs didactiques dont les élèves doivent faire usage pour analyser la structure de phrases françaises. On en recense trois types.

1. Les mots sont alignés horizontalement (Fig. 1), dans un ordre qui place successivement, selon la terminologie de l'auteur, la *conjonction*/le *pron. relatif*/l'*interjection* éventuels, le *sujet*, le *verbe*, le *régime direct*, le *régime indirect* et le *déterminatif* (c.-à-d. le complément circonstanciel non essentiel de la grammaire scolaire) (Gaultier 1817). Ces tables sont à « géométrie variable », au sens où toutes les colonnes ne sont pas nécessairement présentes et le nombre et l'intitulé de celles-ci varient selon les ouvrages (ainsi Gaultier s.d. introduit le terme *attribut* pour parler du verbe et ajoute une colonne dédiée aux compléments du sujet).
2. Les mots sont alignés verticalement (Fig. 2), dans l'ordre qui correspond à celui de leur apparition. Chaque colonne permet d'annoter un aspect particulier du mot (classe lexicale, morphologie, etc.) (Gaultier et al. [1826–1854] s.d.; Blignières, de et al. 1829, xxx).
3. L'axe vertical et l'axe horizontal du tableau sont mobilisés (Fig. 3) pour disjoindre l'ordre linéaire (correspondant à l'axe vertical dans le tableau) de l'ordre structural (représenté horizontalement) (Blignières, de et al. 1829, 232-44).

Nous détaillerons le fonctionnement sémiotique de ces trois types de tableau en montrant comment, comme pour tout diagramme (Mazziotta, François, et Kahane 2024), les propriétés fondamentales de l'objet *tableau*, constitué de lignes et de colonnes et exploitant ainsi la distinction entre l'axe vertical et l'axe horizontal, contraignent la connaissance syntaxique qui peut y être inscrite.

Nicolas
MAZZIOTTA

(ULiège,
U.R. Traverses)

Références

- Blignières, de, Demoyencourt, Ducros (de Sixt), et Le Clerc Ainé. 1829. *Grammaire française de l'abbé Gaultier; entièrement refondue et considérablement augmentée*. Paris: Jules Renouard.
- Gaultier, Louis. 1817. *Tableaux contenant la construction grammaticale, et l'analyse logique des phrases et des périodes françaises, d'après la méthode de L. Gaultier*. Paris: L. Colas et A.-A. Renouard.
- . s.d. *Méthode pour faire la construction des phrases et des périodes, sans rien changer à l'ordre de la diction latine*. s.l.
- Gaultier, Louis, Blignières, de, Demoyencourt, Ducros (de Sixt), et Le Clerc Ainé. (1826–1854) s.d. *Atlas de grammaire, ou tables propres à exciter et à soutenir l'attention des enfans dans l'étude de cette science*. Paris: Jules Renouard.
- Mazziotta, Nicolas, Jacques François, et Sylvain Kahane. 2024. « Des outils graphiques pour étudier le langage et les langues. Les diagrammes en linguistique »: *Travaux de linguistique* n° 87 (2): 7-28. <https://doi.org/10.3917/tl.087.0007>.

Figures

CONJONCTIONS. Pronoms relatifs. INTERJECTIONS.	(1) SUJET ET SES MODIFICATIONS.	(2) VERBE ET SES MODIFICATIONS.	(3) RÉGIME DIRECT ET SES MODIFICATIONS.	(4) RÉGIME INDIRECT ET SES MODIFICATIONS.	(5) DÉTERMINATIF. ET SES MODIFICATIONS.
§. I. — A deux parties. Sujet, verbe, (a). * Pour l'intelligence des lettres en par- renthèses, consulter le résumé.	Les rivages —	disparaissaient.			
	<i>Quoi? Les rivages</i>	<i>Que firent-ils? disparaissaient</i>			
	Ils — . —	ramèrent vigoureuse-ment.			
	<i>Qui?</i>	<i>Que firent-ils?</i>			
	Ses grâces —	étaient effacées.			
<i>Quoi?</i>	<i>Qu'étaient-elles?</i>				
Tout le camp —	demeure immobile.				
<i>Quoi?</i>	<i>Que fait-il?</i>				

Fig. 1 (Gaultier 1817, part. 1)

MOTS DE LA PHRASE À ANALYSER.	DIVISION générale des MOTS.		Rapports généraux du NOM.			Rapports généraux du VERBE SIMPLE.				DIVISIONS des Dix Parties du Prædicat. 10. Division et Subdivision.	MEMBRES de la Phrase analysée
	1. <i>Quelle est la partie de mot?</i>	2. <i>Quelle partie de division?</i>	3. <i>Quel genre?</i>	4. <i>Quel nombre?</i>	5. <i>Quel est?</i>	6. <i>Quel nombre?</i>	7. <i>Quelle personne?</i>	8. <i>Quel temps?</i>	9. <i>Quel mode?</i>		
Le	P.	P.								Article Simple	qui?
Père	N.	S.	III.	S.	II.	(de-mot.)				Commun	
et	P.	C.								Simple Copulative d'Affirmation	
la	P.	P.								Article Simple	
Mère	N.	S.	f.	S.	II.	(de-mot.)				Commun	
de	P.	P.								P.D. Simple	
Zoé	N.	S.	f.	S.	g.	(Dépendant du Sub. relatif Mère)				Propre	
sortirent	V.	S.				p.	3 P.	p ^e	ind.	Temps simple Passé défini 2 ^e Conj. 1. 2 ^e Vent.	que firent-ils

Fig. 2 (Gaultier s.d., 4)

sujet.	verbe.	déterminatif.
David.	paraît	Après Saül
<i>Qui?</i>	<i>Que fait-il?</i>	<i>Quand?</i>

Fig. 3 (Blignières, de et al. 1829, 233)

LA 'TABULATION' COMME PROCÉDÉ COGNITIF ET DESCRIPTIF. UN REGARD MÉTHODOLOGIQUE ET HISTORIOGRAPHIQUE

Une des manifestations les plus visibles de la dimension 'diagrammatique' d'ouvrages linguistiques, et plus particulièrement de textes grammaticaux, est ce que nous proposons d'appeler la 'tabulation' (cf. le terme anglais *tabulation* ; voir par ex. Meeussen 1960). Il s'agit de la mise en tableau de structures ou, plus généralement, de configuration d'éléments.

Dans cette communication, nous voudrions nous pencher d'abord sur la tabulation comme dispositif (sémiotique). La réflexion portera sur les aspects suivants de la tabulation : (a) l'aspect de symbolisation (par rapport à un 'contenu' décrit) ; (b) l'aspect de figuration (le tableau comme icône) ; (c) l'aspect d'indexicalité (le tableau pointant vers une description 'narrée') ; (d) l'aspect mnémonique ; (e) l'aspect formel (constitution 'segmentale' et 'suprasegmentale' des entités mises en tableau).

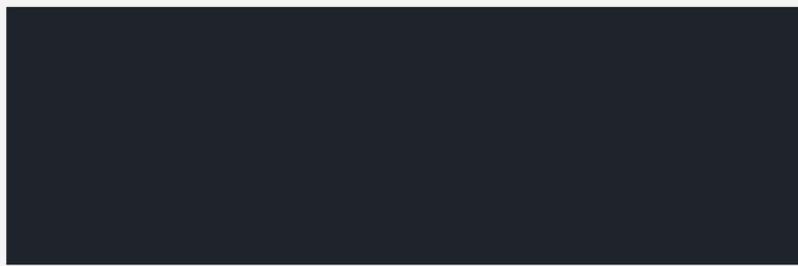
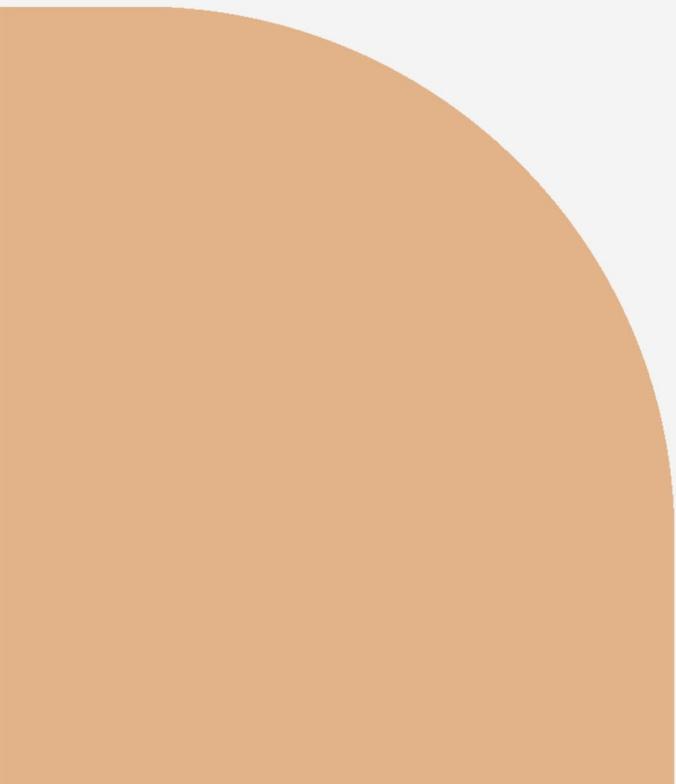
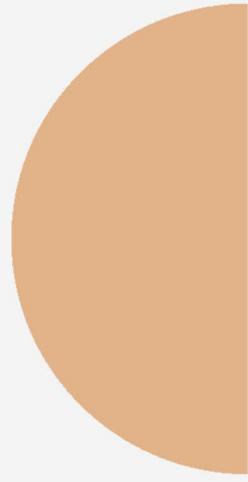
Dans la seconde partie de la communication, nous analyserons le déploiement du procédé de tabulation dans l'ouvrage (posthume) de l'Oratorien Charles de Condren, *Nouvelle methode pour apprendre avec facilité les principes de la langue latine* (1665). Cet ouvrage, qui a son origine dans cinq cartes synoptiques que Condren avait conçues, à l'usage des élèves du collège de Julilly, pour faciliter l'apprentissage de la grammaire latine, comporte de nombreux tableaux, qu'on soumettra à un examen portant sur leur forme, leur fonction et leur efficacité. L'analyse s'accompagnera d'une réflexion sur les possibilités et les limites de la tabulation.

**Elizaveta
ZIMONT**

(U. Reims Champagne Ardenne,
U. Liège, FNRS, Belgique)

**Pierre
SWIGGERS**

(U. Liège,
Katholieke Universiteit Leuven,
Belgique)



ORGANISATION

Bérengère Bouard (ATILF UMR 7118, UL), **Julie Glikman** (ATILF UMR 7118, UL),
Nicolas Mazziotta (U. Liège, Belgique), **Cendrine Pagani-Naudet** (UMR 7320 BCL/
7597HTL)

SOUTIEN FINANCIER

ATILF (CNRS & Université de Lorraine) | UFR ALL (Université de Lorraine) | CLCS
(Université de Lorraine) | BCL (Université Cote d'azur) | UR Traverses (Université de
Liège) | Département de linguistique synchronique du français (Université de Liège)

CONTACTS

julie.glikman@univ-lorraine.fr

berengere.bouard@univ-lorraine.fr

WEB

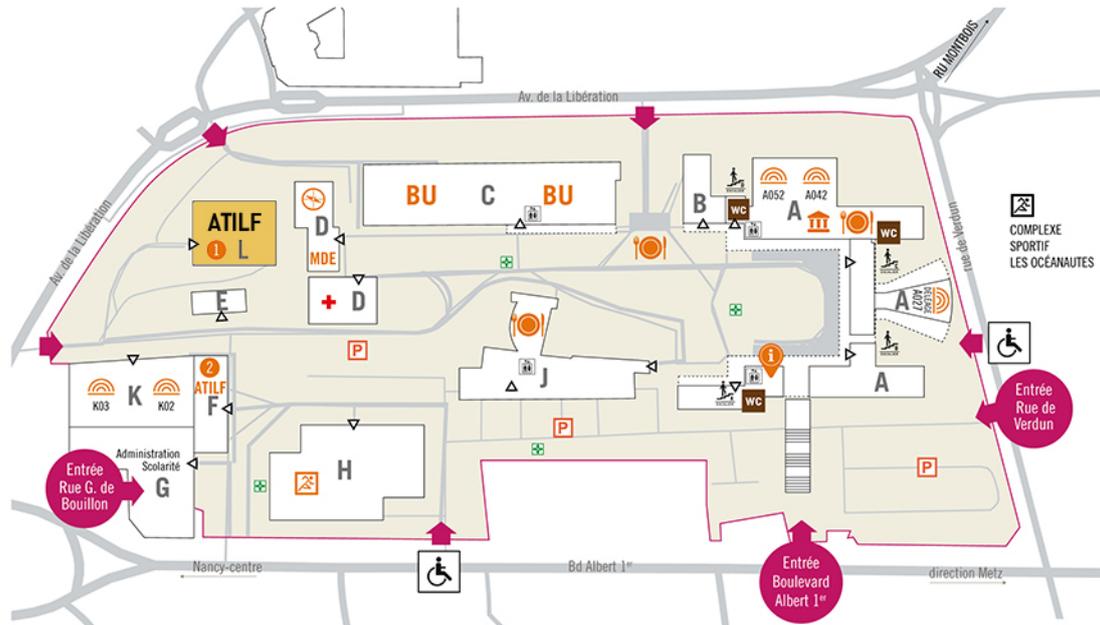
www.atilf.fr/recherche/manifestations/colloques/20251024-je-mettre-la-langue-en-tables

ACCÈS

Nancy | Campus Lettres et Sciences Humaines

ATILF | bâtiment CNRS (site linguistique) | Salle Paul Imbs

44, avenue de la Libération



- | | |
|---|--|
|  : ENTRÉE CAMPUS |  : SERVICE DE SANTÉ |
|  : POINT D'ACCUEIL / LOGE |  : SUAPS (Activités Physiques et Sportives) |
|  : BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE |  : TOILETTES |
|  : POINT DE RESTAURATION |  : PORTE D'ACCÈS AUX BÂTIMENTS |
|  : SOIP (Service Orientation Insertion Professionnelle) |  : POINT DE RASSEMBLEMENT |
|  : MAUL (Musée Archéologique de l'Université de Lorraine) |  : ASCENSEUR |
|  : AMPHITHÉÂTRE |  : ENTRÉE POUR PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE |
|  : MAISON DE L'ÉTUDIANT | |
| ATILF : UNIVERSITÉ DE LORRAINE / CNRS
Laboratoire d'Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française
Centre de documentation M. Dinet ● Site linguistique ● Site didactique des langues | |